

SÉANCE 17

Lire sans erreurs



1 Je lis des mots dans différentes écritures.

océanographie	ouragan	météorologie	<i>corail</i>
morphologie	<i>analyse</i>	protestation	céréale
argumentation	<i>certificat</i>	déclaration	récolte
raisonnement	PROMESSE	<i>interdiction</i>	argenté
<i>interrogatoire</i>	extrémité	présentation	<i>peinture</i>
encouragement	absence	civilisation	<i>ouvrage</i>
<i>programmation</i>	pointillé	approximatif	crayon
perfectionnement	navigation	CONFIDENTIEL	<i>extrémité</i>
immédiatement	<i>illustration</i>	<i>réalisation</i>	raisonnement
analphabète	interrogatoire	marchandise	gravure
approximativement	<i>portefeuille</i>	<i>témoignage</i>	sérieux
<i>incessamment</i>	enluminure	mammifère	<i>vignette</i>
<i>complication</i>	marmelade	CIRCONSTANCE	épreuve

2 Je lis chaque phrase. Je repère les mots manquants.
Je relis chaque phrase en ajoutant ces mots.

- Robert Hubert, que l'on surnommait Bébert, était un marchand d'allumettes mais aussi ami Mary Poppins.
- Notons que ce marchand allumettes avait deux métiers : tout dépendait temps.
- Lorsqu'il faisait beau, il dessinait la craie sur les trottoirs et il griffonnait si vite qu'il en remplissait les deux trottoirs de la rue de bout bout.
- S'il pleuvait, il vendait allumettes, bien sûr, car pluie aurait tout effacé.
- Tous les jeudis, le marchand d'allumettes avait pour habitude d'emmener Mary Poppins déguster des petits gâteaux la confiture framboise.
- Ce jeudi-là, quand Poppins le rejoignit, il faisait froid et beau et le d'allumettes dessinait.
- Malheureusement, il n'y avait que deux pennies dans sa casquette posée terre, à côté son dernier tableau, et Bébert ne put offrir son goûter à Mary Poppins.

3 Je lis le texte en remplaçant les étoiles (★) par les mots écrits en bleu.

- Alors, avec ★ Bébert, Mary Poppins fit le tour de tous les ★ qu'il avait peints. Elle regarda chaque tableau ★. Le marchand ★ lui en montra un qu'elle ne connaissait pas. ★, ils regardèrent le paysage qu'il avait dessiné. C'était un magnifique paysage avec des arbres, de l'herbe et la mer ★. Le marchand d'allumettes eut ★ une idée incroyable. Avec des ★ de plaisir, il lui dit :
– Nous devrions nous en aller ★, ensemble, tout de suite. Tous les deux, ★. Qu'en dis-tu, Mary ?
- Il prit la main de Mary Poppins ★. Et, il la conduisit loin de la rue, loin ★ et des réverbères, au cœur même de la jolie ★. Et les voilà qui se promènent dans le ★ tableau.

son ami
tableaux
avec attention
d'allumettes
Ensemble

à l'horizon
soudain
yeux pétillants
là-bas
dans le tableau

avec émotion
des grilles
image
superbe



Lire avec une intonation adaptée

4 Je lis le texte avec l'intonation demandée. Je mets l'accent sur les mots en gras.

Avec un ton...

enthousiaste	– Mon Dieu ! dit Mary Poppins. Pour un jour de sortie, c'est un jour de sortie !
neutre	C'est ainsi qu'ils avancèrent à travers un petit bois et arrivèrent dans une clairière inondée de soleil. Là, sur une table verte, le gouter les attendait.
émerveillé	Au milieu, il y avait une pile de petits gâteaux à la confiture de framboises, aussi haute que Mary Poppins elle-même , et, à côté, de l'eau pour le thé chantait dans une grande bouilloire de cuivre. Et surtout , il y avait un plat de bigorneaux , avec deux épingles pour les extraire de leur coquille.
enthousiaste	– Je veux bien être pendue ! s'écria Mary Poppins.
confidentiel	(Elle disait toujours cela quand elle était très contente.)
étonné	– Ça alors ! répéta le marchand d'allumettes.
confidentiel	(Il disait toujours cela quand il était très content.)
poli	– Madame désire-t-elle s'asseoir ? demanda une voix.
surpris	Ils se retournèrent et virent un homme de haute taille, vêtu d'un habit noir, avec une serviette sur le bras, et qui sortait du bois à leur rencontre
étonné	Mary Poppins, très étonnée , se laissa tomber sur une des chaises de jardin qui était placée autour de la table. Le marchand d'allumettes, stupéfait , s'effondra sur une deuxième chaise.
assuré	– Je suis le garçon , expliqua l'homme à l'habit noir.
étonné	– Oh ! mais je ne vous ai pas vu dans le tableau, dit Mary Poppins.
assuré	– Bien sûr : j'étais derrière un arbre, répondit le garçon.

Extraits de Pamela Lyndon Travers, Mary Poppins, © Le Livre de Poche Jeunesse, 2003.

Bilan de l'exercice 4

J'ai lu avec fluidité, en respectant l'intonation demandée.

☆☆☆☆

Lire sans erreurs



1 Je lis des mots qui n'existent pas.

• tuizamina	yacatophome	• walygraphique
haminthe	matoufonique	aumytragorique
rimitation	stacamette	théoubaltique
fuichilien	preuvitation	gestimateur
rhizamitaphe	pharéamifère	vouricultrice
héliocatastique	ossaipageur	malidanfuir
▼ costrillade	épanouïcitage	sophistalisé



2 Je lis des virelangues.

- Cinq chameaux charmants chassent six chats charmeurs.
- Sacha charge cent sacs de charbon sur les six charrettes de Charlie.
- Robe rouge, roman rose, rosier rare, robot rond, roulotte riche.
- Suis-je sur la chaise de ce cher Sylvain ?
- Le singe jaune est juché sur le jeune cyprès.
- À Paris, Papa Panda est en panique : il est en panne, il a perdu ses papiers.
Papa Panda est perdu ! Il perd les pédales ; il prend son vélo pour un pédalo !



- – L'ourse rousse a la frousse, elle fait la course dans la mousse toute douce.
- Quelle cacophonie : le camion cahote, les cacatoès caquètent, les coléoptères contestent, les koalas crient et le caméléon se cache !

3 Je lis un texte en partie masqué.

- – Asseyez-vous donc, proposa Mary Poppins poliment.
- Les garçons ne s'assoient jamais, madame s'excusa l'homme, mais il paraissait ravi qu'on le lui eût proposé. Et voilà les bigorneaux de monsieur ajouta-t-il en poussant une assiette vers le marchand d'allumettes. Et voilà aussi une épingle pour monsieur ! [...]
- Bébert et Mary Poppins commencèrent donc à goûter, et le garçon resta debout auprès d'eux pour veiller à satisfaire leur moindre désir.
- Ces messieurs-dames désirent-ils du thé ? proposa le garçon en leur versant une grande tasse à chacun.
- Ils en burent une tasse, puis deux puis trois, et décidèrent, pour se porter chance, de terminer les petits gâteaux.
- Il n'y a rien à payer, dit le garçon, sans leur laisser le temps de demander l'addition. C'est un cadeau.

Lire avec une intonation adaptée

4 Je lis le texte avec l'intonation induite par les mots en gras.

Un jour, Mary Poppins emmena Jane et Michael chez son oncle : M. Perruck.

- Ils sonnèrent au numéro 3 de la rue Johnson. Jane et Michael entendirent la clochette résonner faiblement, et ils se dirent que, dans une minute ou deux tout au plus, ils seraient en train de prendre le goûter pour la première fois de leur vie avec M. Perruck.
- S'il n'est pas sorti, bien sûr, **souffla** Jane à Michael.
- À ce moment, la porte s'ouvrit et une petite vieille dame maigrichonne apparut sur le seuil.
- Est-ce qu'il est chez lui ? **demanda Michael précipitamment.**
- Veuillez-vous rappeler que c'est moi qui parle ! **interrompit** Mary Poppins, **avec un regard terrible.**
- Bonjour, madame Perruck, **dit** Jane **très poliment.**
- Madame Perruck ! **se récria** la petite dame, **d'une toute petite voix.** Comment osez-vous m'appeler madame Perruck ? Je suis Mlle Persil, **et j'en suis fière.**
- Madame Perruck. En voilà une idée !
- Elle paraissait **toute bouleversée**, et les enfants commencèrent à se demander quel genre de personne devait être M. Perruck pour que Mlle Persil fût si heureuse de ne pas s'appeler Mme Perruck.

– Au premier, première porte sur le palier, dit Mlle Persil, et elle disparut dans le couloir, **en répétant** encore une fois, **d'une voix flutée** et **d'un ton d'indignation** :
« Madame Perruck ! En voilà une idée ! »

Jane et Michael montèrent l'escalier derrière Mary Poppins qui frappa à la porte.

– Entrez ! Entrez ! Soyez les bienvenus ! **répondit une voix chaude et cordiale** de l'intérieur.

Le cœur de Jane faisait toc-toc, tant **elle était émue** :

– Il n'est pas sorti ! **souffla-t-elle** à Michael. [...]

– J'ai plaisir à vous recevoir chez moi, **annonça une grosse voix sympathique**.

Jane et Michael regardèrent de tous côtés pour en découvrir le propriétaire.

Mais il était invisible. La pièce paraissait vide.

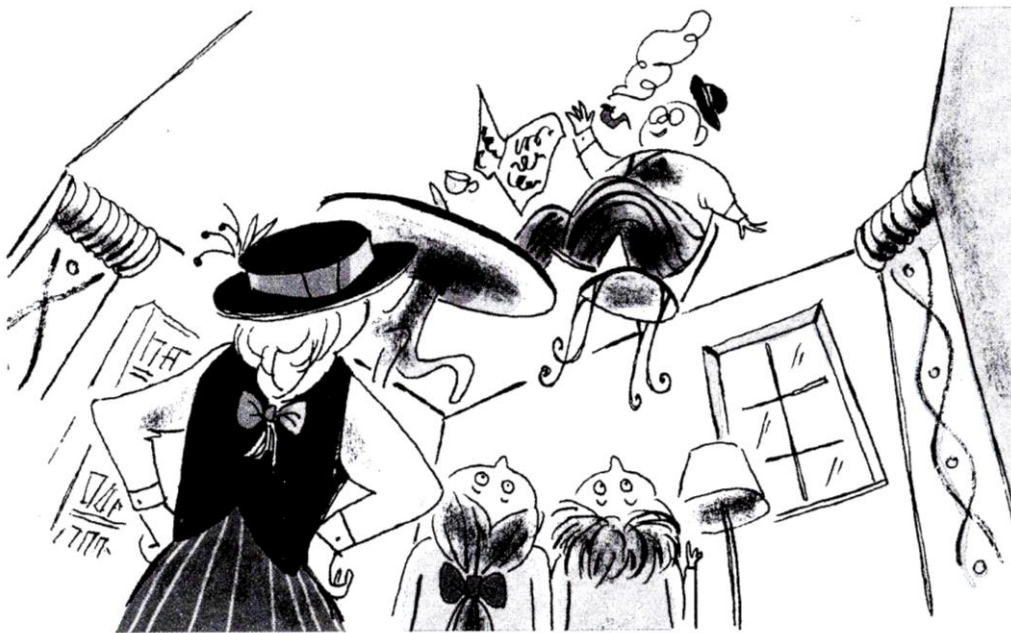
Tout à coup, Mary Poppins **s'écria d'un ton de reproche** :

– Oh ! Oncle Albert, vous n'allez pas recommencer ? Ce n'est pourtant pas votre anniversaire, aujourd'hui !

En parlant, elle regardait le plafond. Alors Jane et Michael levèrent les yeux aussi.

À leur grande surprise, ils aperçurent un gros homme chauve, suspendu en l'air.

Extraits de Pamela Lyndon Travers, Mary Poppins, © Le Livre de Poche Jeunesse, 2003.



Bilan de l' exercice 4

Il a lu avec fluidité, en respectant l'intonation du texte.

☆☆☆☆

Lire sans erreurs

1 Je lis des noms composés.

• chou-fleur	bassecour	• pur-sang	passpartout
médecin-chef	bonshommes	non-lieu	tirebouchon
garde-malade	mesdemoiselles	couvre-lit	croquemonsieur
appuie-tête	hautparleur	dernier-né	chaussetrappes
arc-en-ciel	sagefemme	pince-sans-rire	fourretout
chef-d'œuvre	portemonnaie	ouï-dire	d'arrachepied
pause-café	vanupied	demi-place	clochepied
• amour-propre	croquemitaine	trompe-l'œil	chauvesouris

2 Je lis chaque phrase. Je repère le mot intrus.
Je relis chaque phrase en supprimant ce mot.

- – Gianni Rodari est un célèbre auteur de littérature de pourquoi jeunesse.
- Il est né en 1920 à Omegna, un village jamais du nord de l'Italie.
- Il a longtemps été ~~bout~~ journaliste.
- Il a même dirigé un journal pour les ~~qui~~ jeunes.
- Son premier ouvrage pour enfants ~~poêle~~ est paru en 1950.
- Il a écrit plusieurs dizaines ~~manger~~ de livres pour enfants.
- Un de ses romans a hier pour titre : *La tarte volante*.
- Gianni Rodari a reçu beaucoup ~~loin~~ de récompenses et notamment le prix Andersen en 1970 pour l'ensemble de son travail.
- – Ses livres ont été traduits dans plus de quinze ~~comment~~ langues.
- Il est mort à Rome en 1980, mais ses œuvres sont encore lues aujourd'hui par les enfants ~~berceau~~ du monde entier.





3 Je lis le texte. Je le relis en remplaçant les mots en gras par les mots écrits dans la colonne de droite.

La tarte volante

- Un matin d'avril, vers six heures, dans **une banlieue** de Rome nommée le Trullo, les **passants** qui attendaient le premier autobus **découvrirent** dans le ciel un gigantesque objet **circulaire** de couleur sombre. **L'objet** avait pris la place des nuages, à plus de mille mètres au-dessus des **toits**. Il y eut quelques « Oh ! », quelques « Ah ! », puis quelqu'un **cria** : « Les Martiens ! »
- Ce fut à la fois un signal et un mot d'ordre. Les **gens** se mirent à hurler et à courir **de tous les côtés**. Des personnes apparurent aux fenêtres, **imaginant** quelque accident d'auto, et levèrent **le nez** au ciel... Un instant après, les volets claquaient, les stores **retombaient**, on dévalait les escaliers en criant : « Les **Martiens** ! Une soucoupe volante ! »

un quartier
habitants
aperçurent
tout rond
La chose
immeubles
hurla
passants
dans tous les sens
pensant à
les yeux
se fermaient
extraterrestres

*Extrait de Gianni Rodari, La tarte volante,
traduction de Thierry Séchan, © Le Livre de Poche Jeunesse, 2002.*

Lire avec une intonation adaptée

4 Je lis le texte à haute voix avec l'intonation indiquée. Je le relis en insistant sur les mots en gras.

Avec un ton...

neutre	Une voix raisonnable se fit alors entendre :
rassurant	« Ne dites pas de bêtises ! Ce n'est qu'une éclipse ! »
assuré	De fait, il eût pu s'agir d'une éclipse. La « chose » formait dans le ciel un grand trou noir tout entouré de bleu.
paniqué	« Une éclipse ? répéta quelqu'un. Mais non ! C'est la fin du monde.
rassurant	– Vous exagérez ! répondit l'autre. La fin du monde ne peut pas arriver comme cela !
énervé	– Pourquoi pas ? Vous voudriez peut-être qu'elle nous prévienne : attention , tel jour à telle heure tout va sauter ! »
neutre	C'est alors que le patron du café <i>L'Italie</i> sortit de chez lui, s'essuyant les mains sur son tablier sale. Il leva les yeux au ciel...

étonné	... et s'effondra sur le trottoir , comme s'il avait reçu un coup sur la tête.
paniqué	Une femme en chemise de nuit lui cria du balcon : « Téléphone aux pompiers , Auguste ! »
interrogatif	– Pour leur dire quoi ? demanda le patron de café, assis sur le trottoir.
énervé	– Pour leur dire que les Martiens sont arrivés, imbécile ! Tu ne les vois pas ? »
las	Auguste soupira profondément, puis déclara d'une voix lasse :
ironique	« Que viennent faire les pompiers là-dedans ? Tu voudrais qu'ils les arrosent ? »
insistant	– Téléphone , te dis-je ! insista la femme. Les pompiers sauront ce qu'il faut faire. »
neutre	Auguste rentra dans le café, glissa un jeton dans l'appareil et composa le numéro des pompiers.
paniqué	« Allo ? ... La caserne des pompiers ? ... Venez vite au Trullo ! Les Martiens ont débarqué ! »
étonné	– Qui est à l'appareil ? fit la voix au bout du fil.
assuré	– C'est Auguste.
moqueur	– Si vous êtes Auguste, moi je suis Jules César ! répliqua le standardiste de la caserne. Vous êtes ivre , mon vieux ! Vous feriez bien d'aller vous passer la tête sous le robinet ! »
neutre	Et le standardiste raccrocha.
surpris	Mais, dans les deux minutes qui suivirent, il dut répondre à une vingtaine d'appels du même ton...
paniqué	Il se décida alors à donner l'alarme, expliquant au capitaine de service : « Il doit s'agir d'un cas de folie collective. On ferait bien de prévenir l'asile. »

*Extrait de Gianni Rodari, La tarte volante, traduction de Thierry Séchan,
© Le Livre de Poche Jeunesse, 2002.*

Bilan de l'exercice 4

J'ai lu avec fluidité, en respectant l'intonation demandée.

☆☆☆☆